

RÉCEPTION ET EXPANSION DE L'ŒUVRE DE RICHARD WAGNER À LIÈGE 1855-1914

MICHÈLE ISAAC

À L'INSTAR DE BRUXELLES, qui deviendra progressivement un lieu important du wagnérisme, Liège est très tôt confronté à la "Musique de l'Avenir". Située aux confins des frontières allemandes et néerlandaises, la cité a été, depuis des siècles, un lieu de passage pour nombre de personnalités, lesquelles, par leurs divers apports, ont contribué à enrichir les arts. Aussi, fière de ses différentes influences, la ville mosane n'en demeure pas moins désireuse d'accueillir, avec parfois quelque réserve, les nouveautés. Dans ce contexte, la musique de Richard Wagner ne reste pas longtemps inconnue et fait une entrée remarquée lors des manifestations musicales à partir du milieu du XIX^e siècle.

L'activité musicale liégeoise se déroule alors dans plusieurs institutions d'importance diverse où la coexistence est fréquente. Ainsi, on constate des interactions entre les membres du Théâtre royal, du Conservatoire, de la Société libre d'émulation et des divers cercles amateurs. Le début du XIX^e siècle voit la réimplantation et la création des deux grands établissements musicaux. D'une part, le Théâtre royal trouve dès 1820 son emplacement définitif sur l'actuelle place du Théâtre proche de la place

Saint-Lambert¹. Ses activités sont vouées à la diffusion de l'art lyrique et de l'art dramatique. D'autre part, la création en 1826 de l'École royale de musique de Liège, ancêtre du Conservatoire, contribuera à la formation d'une pléiade d'artistes déterminants². Toutefois, à défaut de posséder sa propre salle, l'institution musicale doit se résoudre à exécuter ses concerts dans d'autres lieux tels que les salles de la Société d'Émulation et du Théâtre. Il faudra patienter jusqu'en 1887 pour enfin obtenir de nouveaux locaux et une véritable salle de concerts³. C'est dans ce contexte que la musique de Richard Wagner sera diffusée.

L'OUVERTURE DE *TANNHÄUSER* : UN PRÉAMBULE PEU CONVAINCANT

Suivant de peu l'exemple de la capitale, Liège fait connaissance avec la musique de Wagner le mercredi 28 mars 1855⁴. Le troisième concert de la Société d'émulation débuta par l'ouverture de *Tannhäuser* que dirigea Jules Duguet⁵ : l'auditoire, peu habitué à ce genre de musique, demeura perplexe. Comme à Bruxelles, la première approche de l'œuvre de Wagner ne laisse pas indifférent. Tandis que Gustave Frédéric, chroniqueur à la *Tribune*, souligne : "une vigueur de conception peu commune,

-
- 1 Le 4 novembre 1820 : inauguration du Théâtre royal à son emplacement définitif. Voir : Philippe VENDRIX (éd.), *La genèse d'un opéra. Le Théâtre de Liège en 1820*, Liège, Société liégeoise de musicologie, 1995, p. 42.
 - 2 André Jaspar, Jean-Joseph Henrard et Dieudonné Duguet s'associent afin de fonder une École d'enseignement pour la Musique. Voir : José QUITIN, "Le Conservatoire Royal de Musique de Liège, hier, aujourd'hui et demain", *150^e anniversaire du Conservatoire Royal de Musique de Liège*, Liège : s. éd., 1977, pp. 40-45.
 - 3 Éric CONTINI, *Une ville et sa Musique - Les concerts du Conservatoire Royal de Musique de Liège de 1827-1914*, Liège, Mardaga, 1990, pp. 43-47.
 - 4 Ouverture de *Tannhäuser* à Bruxelles, 10 déc. 1853. Voir E. EVENEPOEL, *Le Wagnérisme hors d'Allemagne (Bruxelles et la Belgique)*, Bruxelles, 1891, p. 23.
 - 5 Jules Duguet : fils de Dieudonné, professeur de la classe d'orgue au Conservatoire de Liège. De 1854 à 1874, il dirige les concerts de la Société libre d'Émulation. (José QUITIN, *La Musique à Liège 1789-1830*, Liège, Mardaga, 1997, p. 144).

une connaissance approfondie des procédés de l'instrumentation et un sentiment, une force dramatique des plus remarquables"⁶, celui du *Journal de Liège* ne comprenant pas le cheminement du compositeur, clôt son article par des propos sarcastiques :

Nous arrivons à un point intéressant de la soirée : à l'audition de l'ouverture de *Tannhäuser*, le premier jalon pour nous d'une route que Richard Wagner veut absolument tracer vers un avenir musical resplendissant, vers la vérité dans l'art, près de laquelle on n'avait guère fait que passer jusqu'à aujourd'hui. Bien que nous n'approuvions pas, quant à présent, ce qu'il y a d'excessif dans ces théories de la nouvelle école d'Outre-Rhin, nous croirions faire acte de témérité en hasardant une opinion définitive sur l'ouverture de *Tannhäuser* ; ce serait en quelque sorte apporter notre solution à un problème non encore posé. — Nous trouverons l'œuvre fort obscure en attendant qu'elle s'éclaircisse. Nous avons suivi la presque totalité du texte explicatif de l'auteur, imprimé au dos du programme, avec autant d'intérêt que d'incrédulité. — Cette ouverture nous a produit l'effet d'un de ces grands feux qui ont jeté leur premier éclat dans lesquels l'imagination de l'un voit des figures fantastiques que l'imagination de l'autre ne voit pas.

Quoi qu'il en soit, l'orchestre et son habile chef, M. Jules Duguet, ont fait tous leurs efforts pour l'interprétation de ce morceau étrange ; c'est assez dire qu'ils ont droit aux éloges les plus sincères.

Il paraîtrait (ceci n'est qu'un ouï dire) qu'entre la fin de cette ouverture et le commencement de l'opéra, un repos de cinq minutes est indiqué par l'auteur. Ne riez pas de cette autre innovation. Il ne faut qu'avoir vu les pauvres violons suer sang et eau pour ne pas s'en étonner.⁷

Désormais, Liège entame son "périple wagnérien". Le public de la ville provinciale vient de vivre une expérience totalement nouvelle et déroutante. Paradoxalement, l'ouvrage "étrange" de Wagner ouvre le concert et côtoie des œuvres d'Adolfo Fumagalli, de Victor Massé et de Daniel-François Auber⁸.

6 *Le Journal de Liège et de la Province*, n°77, 29 mars 1855, p. [3].

7 *La Tribune*, n°68, 29 mars 1855, p. [3].

8 *Idem*, n°63, 16 mars 1855, p. [2] : programme du concert.

L'éparpillement et la disparition de la plupart des documents relatifs aux concerts et représentations d'opéras à Liège, obligent à parcourir les journaux de l'époque. Ces derniers relatent les activités culturelles sur un ton qui traduit l'esprit du temps. Aussi, on remarque que — exception faite des années 1855 et 1869 —, les premières incursions wagnériennes sont timides. Elles s'expliquent par la crainte d'engager des polémiques, inévitablement réfrénées par les organisateurs de concerts qui préfèrent conserver les répertoires classiques et normatifs, à une époque où les maisons d'opéra rencontrent des conditions de production difficiles⁹. À ce propos, la "Chronique théâtrale" du journal *La Meuse*, on souligne la véritable crise qui touche particulièrement l'opéra et ses représentants :

Les dernières années que nous venons de traverser, ont été marquées, aussi bien en France que chez nous, par une véritable décadence de l'art dramatique : nous entendons ici parler surtout de l'opéra. Un directeur de province, à moins de s'imposer des sacrifices qui tôt ou tard, devaient amener la faillite, ne pouvait parvenir à rassembler une troupe complète et satisfaisante ; les exigences des artistes de talent croissaient en raison de leur rareté, et les villes de premier ordre elles-mêmes avaient parfois le plus grand mal à les satisfaire ; l'indifférence et le dégoût du public étaient la conséquence naturelle et inévitable des mauvais spectacles qui lui étaient offerts ; si bien que, dans certaines villes on dut se restreindre à l'opéra comique et, dans d'autres, renoncer de manière absolue à jouer l'opéra.¹⁰

Après cette période expérimentale délicate, les extraits musicaux de Wagner réapparaissent à l'affiche. À ce titre, les représentations organisées par le Conservatoire sont déterminantes et contribuent favorablement à l'expansion de l'œuvre de Wagner¹¹. Une programmation fréquente d'extraits de ses opéras débute dès 1870. Un mois avant la première représentation de *Lohengrin*

9 Édouard EVENEPOEL, *op. cit.*, p. 75.

10 *La Meuse*, n°8, 15 février 1856, p. [3] (article signé "H.K.").

11 Éric CONTINI, *op. cit.*, p. 146.

à la Monnaie¹², on exécute l'ouverture et le 1^{er} acte du *Vaisseau fantôme* au Théâtre royal, le 26 février 1870¹³. Le programme de ce concert se partage entre un hommage à la gloire musicale liégeoise, Grétry, et l'opéra romantique de Wagner !

À partir de cette époque et ce jusqu'en 1880, des passages du *Vaisseau fantôme*, de *Tannhäuser* et de *Lohengrin* sont régulièrement joués. Les parties vocales sont rarement confiées à des artistes renommés : élèves-musiciens et amateurs remplissent leurs rôles avec plus ou moins de mérite. Néanmoins, par l'action efficace de quelques personnalités, tous les moyens sont mis en œuvre pour attirer le public. Illustrant cette tactique, le projet de Martial Senterre, directeur du Théâtre royal, est annoncé le 30 novembre 1880, dans la *Chronique des Théâtres* :

D'après certains renseignements qui nous parviennent d'Outre-Rhin, M. Senterre serait en pourparlers avec le directeur d'une troupe allemande d'opéra, dont feraient partie des artistes fort connus dans leurs pays, mais dont les noms, ignorés chez nous, n'apprendraient rien à nos lecteurs. Il y a en ce moment parmi eux un premier ténor du Théâtre grand-ducal de Mecklembourg. Cette compagnie viendrait donner à Liège une série de représentations et nous ferait connaître : *Lohengrin*, le *Tannhäuser*, *Rienzi*, etc..., les principales œuvres du répertoire allemand. Cette nouvelle, si elle se confirme, serait une bonne fortune pour le public liégeois.¹⁴

Les efforts ne donnent alors aucun résultat. Une autre tentative est annoncée par Edmond Van den Boorn, le 18 janvier 1883 : "Grand Concert Wagner à Liège par l'orchestre de

12 En outre, le 29 mars 1870, Louis Kéfer, organise à l'École de Musique de Verviers un Concert Wagner dont les extraits sont introduits par Catulle Mendès. Kéfer fut le grand propagateur de la musique wagnérienne à Verviers au XIX^e siècle, suivant ainsi de près les actions liégeoises (Georges CARDOL, *Cent ans d'art lyrique à Verviers - Histoire du nouveau théâtre*, Verviers, La dérive, 1992, p. 14).

13 *La Meuse*, n°42, 18 février 1870, p. [3].

14 *Idem*, n°285, 30 novembre 1880, p. [3]. Martial Senterre est directeur du Théâtre royal de Liège de 1870 à 1875 et de 1879 à 1881 (Jules MARTINY, *Histoire du Théâtre de Liège depuis son origine jusqu'à nos jours*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1887, p. 500).

Bayreuth, sous la direction d'A. Seidl¹⁵. Toutefois, le fameux concert prévu au Casino Grétry est annulé en février¹⁵.

Ces revers sont cependant compensés par les exécutions instrumentales dirigées d'abord par Jules Duguet, Léonard Terry et Eugène Hutoy qui permettent aux Liégeois de découvrir les grandes pages lyriques du maître de Bayreuth. La Société d'Émulation organise, le 6 mai 1882, un Concert Wagner placé sous la direction de Hutoy : on y entend, outre le premier acte de *Lohengrin* et l'ouverture de *Tannhäuser*, des extraits inédits des *Maîtres Chanteurs*, du *Crépuscule des Dieux* et de *La Walkyrie*. Malgré la curiosité générale, l'expérience s'avère une fois de plus non concluante. L'explication de cet échec est double. Tout d'abord, la plupart des auditeurs restent influencés par les préjugés véhiculés à l'encontre du musicien allemand. D'autre part, la décadence et la légèreté de la production musicale du moment rendent incompréhensibles la pénétration des œuvres wagnériennes. Les espoirs de certains membres de la commission de la Société d'Émulation, admirateurs de Wagner, s'estompent ce soir-là. Le chroniqueur de la *Gazette de Liège* ne cache pourtant pas son optimisme lorsqu'il analyse la réception favorable que vivent d'autres villes européennes :

Ajoutons les succès obtenus depuis plusieurs hivers à Paris et à Bruxelles aux concerts populaires où les fragments importants des œuvres de Wagner sont exécutés aux applaudissements unanimes d'un public nombreux. Pussions-nous dans un avenir prochain en dire autant chez nous et souhaiter des succès analogues aux concerts de la Société d'Émulation.¹⁶

LOHENGRIN : L'ABOUTISSEMENT DES ESPOIRS

La première de *Sigurd* à la Monnaie en janvier 1884, trouve un écho favorable dans les journaux provinciaux qui louent les artistes ainsi que la direction Stoumon-Calabrésty¹⁷. Le Théâtre

15 *La Meuse*, 18 janvier 1883, p. [4] ; et 1^{er} février 1883, p. [4].

16 *La Gazette de Liège*, n°111, 10 mai 1882, p. [3].

17 *La Meuse*, n°7, 8 janvier 1884, p. [3].

de la Cité ardente essaye, lui-aussi, de présenter des œuvres inconnues de ses spectateurs. Ainsi, le *Guillaume Tell* de Rossini et la *Traviata* de Verdi préludent-ils à un moment exceptionnel. En effet, avec plus de vingt ans de retard sur la capitale, Liège annonce en “grandes pompes” la représentation de *Lohengrin*¹⁸. Les journaux relatent avec précision tout au long du mois de mars 1884, les moindres faits se rapportant à la préparation du grand moment de la saison. Comme par enchantement, les opinions sceptiques s'évaporent et font place aux louanges et aux avertissements musicaux. Par ailleurs, les néophytes trouvent dans la presse les explications du “système musical” prôné par le musicien allemand et découvrent l'histoire du chevalier au cygne.

Le directeur du Théâtre, Édouard Gally joue une carte importante. Plusieurs sacrifices lui sont imposés. Sans aucun subside, il monte avec ses seules ressources une œuvre qui demande beaucoup d'attention et de préparation. Les nombreuses répétitions sont confiées au chef d'orchestre Cambon assisté par Radenez. Les chœurs et l'orchestre sont renforcés, les décors confectionnés par Célos et Bernier. Armes et armures proviennent de la maison Leblanc-Granger, fournisseur de l'Opéra de Paris. Les rôles principaux sont tenus par M^{lle} Martinon (Elsa de Brabant), M. Delabranche (Lohengrin), Charles Fontaine (Frédéric de Telramund), M^{me} Sbolgi (Ortrude), M. Gally (Henri, roi d'Allemagne)¹⁹.

Prévue le lundi 24 mars, la première doit être postposée au jeudi 27. Mais la hantise de l'échec fait place à la victoire. L'opéra romantique de Wagner est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par le public liégeois, lequel loin d'être habitué à ce genre de spectacle, ne peut toutefois nier ni la beauté de l'œuvre ni les efforts entrepris. La critique reconnaît, à leur juste valeur, les efforts de l'orchestre, la prestations vocale des artistes ainsi que la mise en scène et les décors, tout en saluant l'exploit du directeur :

Disons pour terminer que le *Lohengrin* de Wagner est un spectacle

18 *Idem*, n°65, 15 et 16 mars 1884, p. [2].

19 *Idem*, n°72, 24 mars 1884, p. [3].

fort intéressant comme musique et comme interprétation, et fort attrayant comme mise en scène. Certainement, la salle sera comble chaque fois que l'opéra de Wagner paraîtra à l'affiche. M. Gally mérite d'être récompensé des peines qu'il s'est données et des sacrifices énormes qu'il s'est imposés. *Lohengrin* lui fera sans doute terminer dans de bonnes conditions une campagne théâtrale qu'il a si artistiquement conduite.²⁰

Lohengrin est représenté huit fois, jusqu'au 24 avril. À chaque représentation, le succès est assuré. L'engouement du public reflète la découverte et la reconnaissance tardives de celui qui longtemps avait été décrié. Tout laisse présager une bonne recette : "L'œuvre de Wagner est de mieux en mieux appréciée par le public et tout fait croire qu'il y aura foule à cette représentation"²¹. Pourtant, malgré la réussite, la campagne n'est pas fructueuse pour la direction. Le zèle et le courage de Gally ne sont pas parvenus à régler les problèmes financiers, bien au contraire !

Cependant, l'exécution de *Lohengrin* au Théâtre royal témoigne d'une ouverture d'esprit du public, lequel commence à s'intéresser, non seulement à Wagner, mais aussi aux productions musicales contemporaines. L'adaptation progressive du public à ce genre de spectacle est due, principalement, aux concerts que Jean-Théodore Radoux, directeur du Conservatoire, a organisés et dirigés de 1873 à 1887 dans la salle du Théâtre royal²².

SYLVAIN DUPUIS : L'HOMME DÉCISIF

Personnalité incontournable de ce tournant de siècle, Sylvain Dupuis demeure l'"artisan-clef" de la vie musicale liégeoise²³. Élève de Radoux, Dupuis remporte le Prix de Rome en 1881. En

20 *Idem*, n°76, 28 mars 1884, p. [3].

21 *Idem*, n°89, 12 et 13 avril 1884, p. [2].

22 Voir les Programmes du Conservatoire Royal de Musique de Liège, saisons 1873 et 1887.

23 Sylvain Dupuis (1856-1931). Voir Henri VANHULST, "Sylvain Dupuis", *The New Grove dictionary of music and musicians*, London, 1980, vol. 5, p. 736 et Arsène HEUZE, "À propos de Wagner", *Liège artistique, théâtral, littéraire, mondain et sportif*, n°7, 8 nov. 1924, p. [1].

août 1882, il décide de visiter l'Allemagne avec son ami Léon Du Bois. Le 13 août, à Bayreuth, ils assistent à la représentation de *Parsifal*. Il écrit peu après à sa mère :

Bayreuth, 27 août 1882

Chère Maman,

Parsifal est admirable à tout point de vue. Musique, libretto, mise en scène, etc. Nous sommes dans le plus grand enthousiasme...

J'ai vu Wagner, hier, au mariage de sa fille. – Liszt assistait aussi à la cérémonie. Compliments de Du Bois. Écris-moi poste restante à Munich.

Ton fils, Sylvain

Cet ultime opéra de Wagner déclenche chez Dupuis une véritable passion pour l'œuvre du maître de Bayreuth²⁴. Après des séjours à Paris, Vienne et Rome, Dupuis fonde en 1888 les Nouveaux Concerts, qui font suite aux Concerts populaires, destinés à promouvoir les œuvres des compositeurs contemporains. Assisté de Louis Vandenschilde, Dupuis déploie une énergie incroyable dans l'organisation de ces concerts, sans pour autant renoncer à d'autres fonctions importantes à La Légia, puis aux Concerts Populaires de Bruxelles, à la Monnaie et enfin à la direction du Conservatoire de Liège.

Durant leurs treize années d'existence, les Nouveaux Concerts firent découvrir à un large public les œuvres de Berlioz, de d'Indy et ses disciples, de Debussy, de Mahler, de Strauss, et, bien évidemment, de Wagner. Un public enthousiaste put y entendre des musiciens aussi illustres qu'Amalie Materna, Marie Bréma, Hans von Bülow, Richard Strauss, Gustav Mahler, Felix Mottl, Wilhelm Weingartner, etc.²⁵. Ainsi, les nombreuses rela-

24 Les dates des différents voyages de Sylvain Dupuis proviennent des sources personnelles de Jacqueline Roskam, petite-fille du musicien.

25 Salle des fêtes du Conservatoire Royal de Musique de Liège. Nouveaux Concerts sous la direction de M. Sylvain Dupuis. Programmes de concerts donnés pendant les dix premières années 1888-1898, (Liège, Desoer, 1898. Les programmes 1899 à 1901 ont été collationnés par M^{me} Roskam.

tions entretenues par Dupuis avec ces grands artistes insufflèrent-elles un dynamisme nouveau aux activités musicales liégeoises.

Inaugurant la dernière décennie du XIX^e siècle, une conférence sur "Richard Wagner" est donnée par Iwan Gilkin dans la salle de l'Émulation, le 16 janvier 1890²⁶. Quelques mois plus tard, Dupuis envisage de présenter une séance extraordinaire consacrée au 1^{er} acte de *Tristan et Yseult*, durant le mois d'avril 1890²⁷. Malheureusement, à cause de la prolongation de la saison théâtrale jusqu'à la fin avril, le projet est postposé²⁸. Ce contretemps ne décourage pas Dupuis, lequel tout en insérant souvent des extraits wagnériens dans ses programmes, prépare pour le 7 mai 1893 un concert dédié au drame musical si controversé²⁹. L'entreprise est sérieuse : il associe la chorale La Légia à l'orchestre des Nouveaux Concerts, et fait appel à Gabrielle Lejeune, de la Monnaie, et à Émile Lafarge, de l'Opéra, pour les rôles de Tristan et Yseult. Enfin, le tant attendu quatrième concert de la saison débute par le prélude de *Lohengrin*, opéra alors représenté pour la seconde fois à Liège durant le mois d'avril³⁰ ; suivent un extrait de *Siegfried*, une causerie de Maurice Kufferath sur *Tristan* et la première audition du 1^{er} acte dudit chef-d'œuvre. La critique de Van den Boorn, particulièrement élogieuse, glorifie organisateurs et participants et présage un avenir intéressant :

Au concert populaire de Bruxelles, le 3 mai 1886, le 1^{er} acte de *Tristan et Yseult*, sous la haute direction de M. J. Dupont, fut exécuté avec le concours de Van Dyck et de M^{me} Van Edelsbergh. Liège est donc la seconde ville de Belgique qui puisse se glorifier d'avoir fait connaître cette haute conception musicale. MM. Dupuis et Vandenschilde, organisateurs de cette solennité musicale, avaient

26 *La Gazette de Liège*, n°16, 18 et 19 janvier 1890, p. [2]. Lors de son passage à Liège en février 1888, Villiers de l'Isle-Adam avait préféré lire des extraits de ses *Histoires insolites* que de donner, comme à Bruxelles, une conférence sur Wagner (voir *La Meuse*, n°49, 27 fév. 1888, p. [2] ; n°50, 28 fév. 1888, p. [5] ; et n°51, 1^{er} mars 1888, p. [5])

27 *Idem*, n°34, 8 et 9 février 1890, p. [3].

28 *Idem*, n°63, 14 mars 1890, p. [3].

29 *La Meuse*, n°87, 11 avril 1893, p. [3].

30 *Idem*, n°89, 13 avril 1893, p. [3] (annonce).

fait appel au talent du directeur du *Guide Musical* et auteur savant d'ouvrages divers sur la *Walkyrie*, *Parsifal*, etc., afin d'inaugurer ce grand concert par une conférence sur *Tristan et Yseult*, qui ne pouvait manquer d'offrir un vif intérêt...³¹

Ayant acquis les droits d'exécution de l'ouvrage entier, les directeurs des Nouveaux Concerts prévoient une prochaine audition qui permettra au public provincial d'entendre les autres actes de l'opéra. L'attente est effectivement récompensée et, l'année suivante, on annonce pour le 27 mai 1894, les deux premiers actes de *Tristan*³². Comme en 1893, le concert attise la curiosité d'autant plus qu'un personnage illustre y est attendu. En effet, le ténor anversois Ernest Van Dyck tiendra exceptionnellement le rôle de Tristan à Liège³³.

Suite à un enrouement contracté par l'artiste, on reporte le concert au 10 juin, jour-anniversaire de la première représentation de l'œuvre à Munich en 1865 ! La présence du célèbre chanteur belge secondé par Gabrielle Lejeune, de Charles Gilibert, de Sabine Fick-Wéry et de Jean Goffoël assure un succès total. En témoignage, le *Guide Musical* :

C'est un grand et honorable succès pour M. Sylvain Dupuis que cette exécution intégrale des deux premiers actes de l'œuvre la plus intense et la plus mystique de Wagner. C'est le couronnement d'une longue et persévérante campagne, d'un travail incessant d'initiation et d'éducation artistiques : éducation d'un orchestre, initiation d'un public. C'est un triomphe que cette interprétation des deux actes de *Tristan*, au concert du 10 juin dernier, malgré quelques imperfections et bien qu'il soit strictement possible de réaliser plus adéquatement encore l'idéal du poète-musicien, M. Sylvain Dupuis est, on peut le dire, le créateur de l'œuvre wagnérien à Liège.³⁴

31 *Idem*, n°116, 13 et 14 mai 1893, p. [3].

32 *Idem*, n° 122, 21 mai 1894, p. [3].

33 Sylvain Dupuis entretient une correspondance avec Ernest Van Dyck à partir des années 1900 jusqu'en 1904. (M.-G. SORET, *Fonds Sylvain Dupuis. Premier état de l'inventaire*, Paris, Bibliothèque musicale G. Mahler, p. 53).

34 *Le guide musical*, n°26 et 27, 24 juin et 1^{er} juillet 1894, pp. 527-528 (article signé "J.M.").

De même, *La Meuse* relate la prestation magistrale de Van Dyck ainsi que la réaction du public :

[...] L'autorité de Van Dyck est prodigieuse ; dans chaque phrase musicale, sa diction précise et incisive, son articulation noble et sans efforts, ses intonations impeccables et, planant sur tout ce rôle extraordinaire, un sentiment chevaleresque, qui fait vivement regretter de ne pouvoir apprécier, à la scène, cette noblesse élevée d'allures et de gestes que l'on assure être égale [...]. Une salle archicomble, respectueuse, attentive suivait avec une sympathie tantôt attendrie, tantôt haletante, les développements si complexes du drame, et dans un formidable élan d'enthousiasme, glorifiait d'admirables chanteurs, S. Dupuis et ses zélés collaborateurs et exprimait sa profonde admiration devant cette sublime glorification de l'amour, où le génie de R. Wagner a immortellement pénétré à la suite de son immortel devancier Shakespeare.³⁵

Désormais, Liège ne conteste plus le génie de Wagner. Le long travail d'approche entrepris depuis 1855 vient de trouver son aboutissement grâce aux initiatives de Sylvain Dupuis.

LES ANNÉES 1900 : VERS UNE PROGRAMMATION ATTENDUE

Les dernières années du XIX^e siècle s'écoulaient sous les meilleurs auspices. Les incursions wagnériennes répétées aux concerts du Conservatoire, aux Nouveaux Concerts, au Jardin d'Acclimatation ; le choix des morceaux lyriques mis au programme des concours par les étudiants du Conservatoire³⁶, ainsi que les adaptations données au Kiosque d'Avroy par les harmonies militaires amplifient le phénomène wagnérien et l'étendent à tous les domaines musicaux.

Par ailleurs, sous la direction J. Burnet-Rivière, le Théâtre présente *Lohengrin* en avril 1893 et mars 1898³⁷. De même,

³⁵ *La Meuse*, n°144, 15 juin 1894, p. [2-3] (article signé "XX").

³⁶ Programmes des Concours du Conservatoire Royal de Musique de Liège, années 1888 à 1914.

³⁷ Sur *Lohengrin*, voir notamment : *La Meuse*, n°94, 18 avril 1893, p. [3], et numéros suivants ; Programmes du Théâtre royal de Liège, Liège,

Tannhäuser est créé pour la première fois le 30 décembre 1897 et bat le record du *Lohengrin* de 1884 avec ses onze représentations données jusqu'à la fin mars 1898 ! À chaque fois, la salle est comble. Aussi, on rejoue l'opéra sous la direction d'Horace Martini en janvier 1899 et au début de l'année 1900³⁸.

Mais l'événement musical liégeois du tournant du siècle demeure la première représentation de *La Walkyrie*, le 17 mars 1900³⁹. Comme en 1884, la presse suit attentivement chaque étape. La première journée de la *Tétralogie* semble susciter un vif intérêt. On emploie les grands moyens afin de présenter convenablement cette œuvre difficile. La grande vedette est Marguerite Martini qui tient le rôle de Sieglinde, personnage qu'elle a créé à la Monnaie en 1887 ainsi qu'à l'Opéra de Paris. La direction orchestrale est assurée par M. De la Fuente et les décors nouveaux — peints d'après les maquettes du Théâtre de Bayreuth — font la fierté des Liégeois :

L'Administration communale s'est montrée généreuse et a puissamment secondé M. Martini dans son artistique entreprise en commandant aux habiles spécialistes Célos et Bernier, Devis et Lynen, les trois décors sous lesquels l'ouvrage ne pouvait être monté. Ces décors sont superbes et ont produit beaucoup d'effet. Celui du 1^{er} acte, qui représente la cabane de Hunding, avec, au centre, le frêne séculaire dont les branches soutiennent le toit, est très réussi. Ceux du 2^e et 3^e actes, dont la perspective est magnifique, avec leurs escaliers de géants et leurs blocs de rochers, ont été très admirés. La scène finale, qui simule l'incantation du feu, avec ses jets de vapeur et ses flammes monstrueuses, est d'un effet saisissant. Seule, la chevauchée des Walkyries manque de grandeur et ne donne pas tout l'impression désirable.

[...] L'œuvre, telle qu'elle nous a été présentée samedi, répond à tout ce que les Liégeois peuvent désirer chez eux. L'interprétation était satisfaisante dans son ensemble et l'orchestre a été excellent.

Bibliothèque provinciale des Chiroux, cote D7 408, saisons 1893 et 1898.

38 Première de *Tannhäuser* : Programmes du Théâtre royal de Liège, *loc. cit.*, saisons 1897-1898.

39 *La Meuse*, n° 120, 12 mars 1900, p. [3] (annonce).

Une bonne part du succès de ces deux premiers soirs revient, sous ce rapport, à son chef, M. de la Fuente, qui a apporté à sa direction tout son zèle, toute sa conscience d'artiste et qui a obtenu de la belle phalange qui lui est confiée tout ce qu'elle est capable de donner. Et on sait que ce n'est pas mince...

M^{me} Martini, qui a créé Siegelinde à la Monnaie et qui a joué ensuite à l'Opéra, lui donne beaucoup d'allures et l'interprète avec une intensité d'expression saisissante. Ses attitudes, ses gestes, l'ampleur de son jeu dénotent chez elle l'artiste qui a fait son éducation sur de grandes scènes. Son succès a été très vif, très chaleureux et particulièrement mérité après ses phrases d'invocation au printemps, qu'elle a dites avec infiniment de charme [...].⁴⁰

La Walkyrie est ovationnée jusqu'au 1^{er} avril par un public enthousiaste. La direction ne craindra plus désormais d'exécuter du Wagner. Par la suite, le Théâtre monte toujours avec succès – et pour la quatrième fois depuis sa création à Liège – *Lohengrin*, le 7 mars 1901. De son côté, *Tannhäuser* revient à l'affiche en 1904 et 1906⁴¹.

Par ailleurs, l'activité bruxelloise de Sylvain Dupuis condamne les Nouveaux Concerts en 1901. Toutefois, Wagner sera à l'honneur des concerts du Conservatoire. En témoignent les séances des 20 novembre 1909 et 19 novembre 1910 où chanteront, sous la direction de Radoux, Heinrich Hensel et son épouse, Elsa Hensel-Schweitzer, alors attachés respectivement aux opéras de Wiesbaden et de Francfort.

À la mort de Radoux en 1911, Dupuis devient directeur du Conservatoire et, reprend toutes les charges qui incombent à cette fonction. Le 22 février 1913, il réinvite le *Heldentenor* Hensel à Liège. Ce dernier, attaché aux théâtres de Bayreuth et du Metropolitan Opéra de New York, vient y interpréter les rôles de Siegfried dans la scène 2 de l'acte III du *Crépuscule des Dieux* et de *Tannhäuser*, dans des extraits choisis⁴².

40 *Idem*, n°131, 19 mars 1900, p. [4].

41 Programmes du Théâtre royal de Liège, loc. cit., saisons 1904 et 1906.

42 Harold ROSENTHAL, "Hensel, Heinrich", *New Grove, op. cit.*, vol. 8, p. 489 ; ainsi que les Programmes du Conservatoire Royal de Musique de Liège,

L'activité culturelle liégeoise continue de rayonner jusqu'à l'aube de la première Guerre Mondiale. Début 1914, les articles élogieux de J. De Ceynst et Georges Vrancken parus dans *La Meuse* et relatifs au *Parsifal* de la Monnaie laissent présager de nouvelles entreprises en province⁴³. En effet, la candidature d'un certain Fermo au poste de directeur du Théâtre royal pour la saison 1914-1915 est ambitieuse :

On sait que M. Massin, le directeur actuel du Royal, a demandé au Conseil communal de Liège, des modifications au cahier des charges de son Théâtre.

M. Fermo, directeur du Théâtre de Rouen, posant éventuellement sa candidature, vient d'adresser au Conseil Communal de Liège la lettre suivante...⁴⁴

Parmi les créations nouvelles citées dans sa lettre de candidature, Fermo propose de monter sur la scène liégeoise en 1915, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy et *Parsifal* de Richard Wagner ! Malheureusement, l'invasion allemande en août 1914, devait suspendre brutalement tout projet artistique...

loc. cit., saisons 1909, 1910 et, 1913.

43 *La Meuse*, n°5, 5 janvier 1914, p. [5] ; et n°60, 5 février 1914, p. [1].

43 *Idem*, n°183, 18 et 19 avril 1914, p. [2].

Michèle Isaac

Annexes

ANNEXE 1

LES REPRÉSENTATIONS WAGNÉRIENNES À LIÈGE

Ce tableau non exhaustif reprend la majorité des extraits, concerts ou opéras wagnériens représentés à Liège entre 1855 et 1914.

ABRÉVIATIONS LES PLUS COURANTES:

C.R.M.L. : Conservatoire Royal de Musique de Liège

Jardin d'Accl.: Jardin d'Acclimatation

Kiosque blv. d'Avroy: Kiosque boulevard d'Avroy

Orch. Nouv. Conc.: Orchestre des Nouveaux Concerts

Soc. et Ass. des Art.-Mus.: Société et Association des Artistes-Musiciens

Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.: Société des Concerts Populaires de Musique symphonique

Soc. libre Émul.: Société libre d'Émulation

28/3/1855	<i>Tannhäuser</i> : Ouverture	<i>Tannhäuser</i> : Air extrait de l'opéra (?)
Soc. libre Émul.	Orch. "Amis réunis".	Soc. libre Émul.
Dir. : J. Duguet	1 ^{re} exécution wagnérienne à Liège	M ^{lle} Von Edelsberg
***	***	***
18/2/1859	<i>Tannhäuser</i> : Scène et chœur (?)	8/2/1873
C.R.M.L.	Dir. : L. Terry	<i>Tannhäuser</i> : Grande marche extraite
Dir. : L. Terry	***	Théâtre royal
***	28/3/1860	Orch. C.R.M.L.
<i>Tannhäuser</i> : Ouverture	Dir. : J.-Th. Radoux	Dir. J.-Th. Radoux
Soc. libre Émul.	***	***
Dir. : J. Duguet	***	4/2/1874
***	26/2/1870	<i>Tannhäuser</i> : Ouverture
<i>Vaisseau fantôme</i> : Ouverture et 1 ^{er} acte	Théâtre royal	Théâtre royal
Théâtre royal	Cercle Mus. des Étudiants.	Orch. de l'Expo. universelle de Vienne,
Cercle Mus. des Étudiants.	Dir. : L. Terry	dir. : M. Jules Langenbach
Dir. : L. Terry	***	***
***	19/3/1870	20/2/1875
***		<i>Vaisseau fantôme</i> : Entr'acte, chœur des
		Fileuses, ballade de Senta
		Théâtre royal
		M ^{lles} L. Wéry et D'Omalius + classe d'en-
		semble du C.M.R.L.
		Dir. J.-Th. Radoux

- 11/4/1875
Tannhäuser : Ouverture
 Théâtre royal
 Organisé par la Soc. royale du sport
 Concert amateur
 * * *
- 19/2/1876
Tannhäuser : Ouverture
 C.R.M.L.
 Orch. C.R.M.L.
 Dir. : J.-Th. Radoux
 * * *
- 5/4/1876
Kaisermarsch
 Soc. libre Émul.
 Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.
 Dir. : E. Hutoy
 * * *
- 24/3/1877
Tannhäuser : Ouverture
 Théâtre royal
 Dir. J.-Th. Radoux
 * * *
- 16/3/1878
La Walkyrie : Chevauchée
 Théâtre royal
 Dir. : J.-Th. Radoux
 * * *
- 27/4/1878
La Walkyrie : Chevauchée
 Théâtre royal
 Dir. J.-Th. Radoux
 * * *
- 22/4/1880
Lohengrin : 1^{er} Prélude
 Casino Grétry
 Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.
 Dir. E. Hutoy
 * * *
- 1/5/1880
Vaisseau fantôme : Air (?)
 Soc. libre Émul.
 Orch. Ass. Art.-Mus. + Cerc. Chor. Dir. :
 E. Hutoy. Soliste : M. Blauwaert.
- * * *
 29/11/1880
Lohengrin : 1^{er} Prélude
 Casino Grétry
 Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.
 Dir. E. Hutoy
 * * *
- 4/2/1881
Vaisseau fantôme : Choeur des Fileuses et
 Ballade de Senta
 Théâtre royal
 Orch. C. R.M.L., classe d'ensemble. Dir. :
 J.-TH. Radoux. Solistes : M^{me} Fick-Wéry et
 M^{lle} de Lisle
 * * *
- 19/3/1881
Vaisseau fantôme : Ouverture
 Théâtre royal
 Orch. C.R.M.L.
 Dir. : J.-Th. Radoux
 * * *
- 6/4/1881
La Walkyrie : Chevauchée
 Théâtre royal
 Orch. C.R.M.L.
 Dir. : J.-Th. Radoux
 * * *
- 4/5/1882
Tannhäuser : Ouverture
 Casino Grétry
 Soc. Conc. popu. de Mus. sym.
 Dir. : E. Hutoy
 * * *
- 19/4/1882
Tannhäuser : Ouverture
 Casino Grétry
 Soc. Conc. popu. de Mus. sym.
 Dir. : E. Hutoy
 Redemandée par le public
 * * *
- 6/5/1882
Lohengrin : 1^{er} acte
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
 Introduction du 3^e acte, Danse des appren-
 tis, Marche des Maîtres Chanteurs, Salut à

- Hans Sachs * * *
Le Crépuscule des Dieux : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried 1/5/1884
La Walkyrie : Final du 3^e acte : Les adieux
de Wotan *Tannhäuser* : Ouverture
Théâtre royal
Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.
Dir. : E. Hutoy * * *
- Tannhäuser* : Ouverture * * *
Soc. libre Émul. 31/1/1885
Soc. Conc. Popu. de Mus. sym.
Dir. : E. Hutoy
Parsifal : Scène du Vendredi Saint
Théâtre royal
Orch. C. R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
I^{re} exécution à Liège * * *
- 1^{re} "Concert Richard Wagner" à Liège * * *
* * * 5/2/1887
10/3/1883
Parsifal : Prélude
Rienzi : Introduction instrumentale, Prière
de Rienzi *Tristan et Yseult* : Prélude, Scène finale du
3^e acte.
Tannhäuser : Ouverture *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
Ouverture
Théâtre royal *La Walkyrie* : Chevauchée
Orch. C.R.M.L. Théâtre royal
Dir. : J. Th. Radoux. Orch. C. R.M.L.
Soliste : M. Goffoel Dir. : J.-Th. Radoux.
* * * Yseult : M^{me} Fick-Wéry ; Les Walkyries :
2/2/1884 demoiselles de la classe de chant d'en-
semble * * *
- Parsifal* : Paraphrase * * *
Soc. libre Émul. 24/11/1888
Cercle Choral de la Soc. et Ass. des Art.-
Mus. *Kaisermarsch*
C.R.M.L.
Soliste-violoniste : A. Wilhelmy. Orch. C.R.M.L.
* * * Dir. : J.-Th. Radoux
* * * 2/12/1888
27/3/1884 (date de la première)
31/3/1884
3/4/1884
7/4/1884
13/4/1884
17/4/1884
21/4/1884
24/4/1884
Huldigungsmarsch
Siegfried-Idyll
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis * * *
- Lohengrin* * * * 13/1/1889
Théâtre royal *L'Or du Rhin* : Entrée des Dieux dans le
Walhalla
Distribution : voir annexes *Siegfried* : Les murmures de la forêt
I^{re} opéra de Wagner représenté à Liège C.R.M.L.

- Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
19/1/1889
Lohengrin : Prélude, Acte 3 : scène 3 :
introduction, Adieux de Lohengrin
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Lohengrin : M. E. Vergnet
* * *
10/2/1889
Tannhäuser : Venusberg, bacchanale du 1^{er}
acte
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
10/3/1889
Parsifal : Paraphrase
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Ouverture, Danse des apprentis, Marche
des corporations
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Violon : E. Ysaye
Pour *Parsifal* : adaptation de A. Wilhelmy
et interprétation par Eugène Ysaye
* * *
27/3/1889
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Preislied, Grande marche de fête
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Walter : M. E. Vergnet
* * *
19/4/1889
Vaisseau fantôme : Ouverture
Tannhäuser : Air d'Elisabeth (?)
Siegfried-Idyll
Tristan et Yseult : Prélude du I^{er} acte, la
mort d'Yseult
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
- Prélude, Danse des apprentis, Marche des
corporations
Le Crépuscule des Dieux : Scène finale
Huldigungsmarsch
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis.
Elisabeth, Yseult et Brünnhilde : M^{me}
Materna
Concert exclusivement consacré à Richard
Wagner
M^{me} Materna est alors attachée aux
Théâtres de Bayreuth et de Vienne
* * *
23/11/1889
Le Crépuscule des Dieux : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
* * *
15/12/1889
Rienzi : Ouverture
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
(*)
16/1/1890
Conférence sur Richard Wagner
Soc. libre Émul.
Conférencier : Iwan Gilkin
* * *
26/1/1890
Vaisseau fantôme : Ouverture
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Dans le cadre d'un concert V. D'Indy (pré-
sent et dirigeant ses oeuvres)
* * *
16/2/1890
Parsifal : Prélude
Siegfried : Les Murmures de la forêt
Tannhäuser : Ouverture

- C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
- Prévision pour avril 1890
Tristan et Yseult : 1^{er} acte
C.R.M.L.
Séance extraordinaire des Nouveaux-
Concerts.
Dir. S. Dupuis
Concert reporté
* * *
- 10/2/1890
Vaisseau fantôme : Choeur des Fileuses
Soc. libre Émul.
Dir. : Antoine (maître de chapelle de la
Cathédrale St-Paul)
* * *
- 9/3/1890
Lohengrin : I^{er} Prélude
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Ouverture
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
- 15/3/1890
Tannhäuser : Romance à l'Étoile
Vaisseau fantôme : Choeur des Fileuses
Cercle St-Hubert
Artistes amateurs, section de symphonie
du Cercle St-Hubert, le baryton M.
Davreux
* * *
- 8/7/1890
Lohengrin : I^{er} Prélude
Jardin d'Acclimat.
Orchestre dirigé par O. Dossin
* * *
- 12/8/1890
Tannhäuser : Marche des Nobles
Lohengrin : I^{er} Prélude
Jardin d'Acclimat.
Orch. Dir. : O. Dossin
* * *
- 22/10/1890
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Prélude, Danse des apprentis, Marche des
corporations
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Dans le cadre des Tournées Strakosch
* * *
- 3/11/1890
Lohengrin : Prélude du 3^e acte
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
- 15/11/1890
Ouverture Faust
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
I^{er} exécution à Liège
* * *
- 30/11/1890
Lohengrin : Prélude du 3^e acte
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L. + Chorale La Légia.
Dir. : S. Dupuis
* * *
- 28/12/1890
L'Or du Rhin : Entrée des Dieux dans le
Walhalla
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. S. Dupuis
* * *
- 31/1/1891
Parsifal : Prélude, Enchantement du
Vendredi Saint, Final du 1^{er} acte : scène du
Graal
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
* * *
- 1/3/1891
Tannhäuser : Marche des Nobles

- C.R.M.L.
Orch ; Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis

21/11/1891
Le Crépuscule des Dieux : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux

16/1/1892
Lohengrin : I^{er} Prélude
Tannhäuser : Introduction et Air d'entrée
d'Elisabeth
Le Crépuscule des Dieux : Voyage sur le Rhin
Mélodie *Rêves* (*Träume*, issu des
Wesendonck Lieder)
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Soliste : M^{me} Rosa Sucher (dans le rôle
d'Elisabeth)
Rosa Sucher est alors attachée aux
Théâtres de Bayreuth et de Berlin
I^{re} exécution à Liège de la mélodie *Rêves*

26/2/1892
Huldigungsmarsch
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis

25/3/1892
Lohengrin : Prélude du 3^e acte
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis

11/12/1892
Parsifal : Le jardin enchanté de Klingsor et
les Filles-Fleurs
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
- I^{re} audition à Liège

8/1/1893
La Walkyrie : Monologue de Siegmund :
"O glaive promis par mon père", Chant
d'amour : "l'ombre fuit les astres du ciel
immense"
Lohengrin : Récit du Graal
Soc. libre Émul.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Soliste, dans les rôles de Siegmund et
Lohengrin : Désiré Demest

21/1/1893
Tristan et Yseult : Prélude du 3^e acte
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Cor anglais : G. Flyssens

22/1/1893
Lohengrin : Récit du Graal
Salle de la Renommée
Organisation : Comité de charité de
Sainte-Foi
Soliste : Albert Moussoux

19/2/1893
Siegfried : Les murmures de la forêt
Soc. libre Émul.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis

22/2/1893
Tannhäuser : Marche des Nobles
Soc. libre Émul.
Amsterdamsch a Capella Koor.
Dir. : Daniel de Lange
Concert extraordinaire organisé par les
Nouveaux-Concerts

11/3/1893

- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* : Liège (version concertante)
 Preislied * * *
 C.R.M.L. 23/5/1893
 Organisé par l'Asso. Étudiants en Médecine de l'Ulg. *Vaisseau fantôme* : Ouverture
 Dir. : J. Delsemme Jardin d'Accl.
 Soliste dans le rôle de Walter : Albert Moussoux Direction : O. Dossin
 * * *
 6/6/1893
 13/3/1893 *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
 Extraits divers (?)
 Jardin d'Accl.
 Direction : O. Dossin
 * * *
 13/6/1893
Lohengrin : Marche nuptiale
 Hors-Château
 Organisé par l'Union des Jeunes Gens de Liège
 Pianiste du C.R.M.L. : Héroïse Weimar
 Adaptation pour piano
 * * *
 18/4/1893
 23/4/1893
 28/4/1893
Lohengrin
 Théâtre royal
 Distribution : voir annexes
 * * *
 30/4/1893
Lohengrin : I^{er} Prélude
 Théâtre royal
 Orch. du Théâtre.
 Dir. : Léon Dubois
 Clôture de la saison théâtrale
 * * *
 7/5/1893
Lohengrin : I^{er} Prélude
 Siegfried : Chants de la forge du I^{er} acte
 Causerie sur *Tristan et Yseult* par Maurice Kufferath
Tristan et Yseult : I^{er} acte
 Soc. libre Émul.
 Orch. Nouv. Conc. + Chorale La Légia
 Dir. S. Dupuis.
 Yseult : Gabrielle Lejeune ; Tristan : Émile Lafarge ; -Brangaine : M^{me} Fick-Wéry ; Kourwenal : Charles Gilibert ; Un jeune matelot : Désiré Demest
 Première exécution du I^{er} acte de *Tristan* à
- Vaisseau fantôme* : Ouverture
 Jardin d'Accl.
 Direction : O. Dossin
 * * *
 6/6/1893
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
 Extraits divers (?)
 Jardin d'Accl.
 Direction : O. Dossin
 * * *
 13/6/1893
Tannhäuser : Marche des Nobles
Vaisseau fantôme : Choeur des Fileuses
 Jardin d'Accl.
 Direction : O. Dossin
 * * *
 27/8/1893
Niebelungen Marsch
 Jardin d'Accl.
 Musique du 14^e rég. de ligne.
 Dir. : M. Braet
 Adaptation
 * * *
 27/12/1893
Tannhäuser : Ouverture
Lohengrin : Extraits (?)
 C.R.M.L.
 Mus. I^{er} rég. des Guides. Dir. : Julien Simar, Chorale La Légia.
 Dir. : S. Dupuis.
 Solistes : M^{me} Lamboray et M. Florissen
Lohengrin : transcription pour piano par J. Dupont
 * * *
 19/1/1894
Siegfried : Les murmures de la forêt
Tannhäuser : Marche des Nobles
 Soc. Momus de Maastricht
 Orch. Nouv. Conc.
 Dir. : S. Dupuis
 * * *
 17/2/1894

- L'Or du Rhin* : 1^{er} tableau : les abîmes du Rhin
Tannhäuser : Ouverture
 C.R.M.L.
 Orch. C.R.M.L.
 Dir. : J.-Th. Radoux
 Les filles du Rhin : Marthe Lignière, Marguerite Radoux, Julia Looze ; Albéric : Eugène Henrotte
 * * *
 10/6/1894
- Tristan et Yseult* : 1^{er} et 2^e actes
 C.R.M.L.
 Orch. Nouv. Conc. + Chorale La Légia
 Dir. : S. Dupuis.
 Solistes : Yseult : Gabrielle Lejeune ; Tristan : Ernest Van Dyck ; Kourwenal et le roi Marke : Charles Gilibert ; Brangaine : M^{me} Fick-Wéry ; Une jeune matelot et Mélot : M. Goffoel
 Au départ prévu le 27/5/1894.
 Version concertante
 * * *
 17/6/1894
- Rienzi* : Ouverture
 Salle de la Renommée
 Chorale La Légia : dir. : S. Dupuis ; Harmonie du 14^e rég. de ligne : Dir. M. Braet
 * * *
 17/11/1894
- Tristan et Yseult* : Entr^aacte du 3^e acte
Kaisermarsch
 C.R.M.L.
 Orch. C.R.M.L.
 Dir. : J.-Th. Radoux
 * * *
 29/12/1894
- Tannhäuser* : Marche des Nobles
 Soc. protec. Enfance
 Orch. Nouv. Conc.
 Dir. : S. Dupuis
 Dans le cadre d'un concert de Charité
 * * *
 13/1/1895
- Albumblatt*
 C.R.M.L.
 Orch. Nouv. Conc.
 Dir. : S. Dupuis
 * * *
 15/2/1895
- Vaisseau fantôme* : Choeur des Fileuses
 Soc. libre Émul.
 M^{lle} Janizewska : pianiste et la Soc. Musique de Chambre
 Transcription pour piano de F. Liszt
 * * *
 3/3/1895
- Rienzi* : Ouverture
 C.R.M.L.
 Orch. Nouv. Conc.
 Dir. : S. Dupuis
 * * *
 7/4/1895
- Vaisseau fantôme* : Air extrait du 1^{er} acte (?)
Siegfried-Idyll
La Walkyrie : Les adieux de Wotan
 C.R.M.L.
 Orch. Nouv. Conc.
 Dir. : S. Dupuis
 Soliste : M. J. Orelia
 Orelia est alors attaché aux Théâtres d'Amsterdam et de Bayreuth
 * * *
 17/4/1895
- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* : Chant de concours de Walter
 Soc. libre Émul.
 Cercle "Piano et Archets"
 Soliste : Albert Moussoux
 * * *
 12/5/1895
- La Walkyrie* : Fantaisie pour bugle et piston
Tannhäuser : Ouverture
 Cour du Palais Provincial
 Mus. rég. des Grenadiers. Dir. : M. Bender
 La Légia. Dir. : S. Dupuis
 Adaptation
 * * *
 16/7/1895

- Tannhäuser* : Ouverture
Jardin d'Accl.
Orch. Jardin d'Accl.
Dir. : O. Dossin
* * *
6/12/1895
- Albumblatt*
Soc. libre Émul.
Choeur "A Capella Liégeois".
Dir. : S. Dupuis
Soliste : M^{lle} Berthe Balthazar-Florence.
* * *
15/12/1895
- Le Crépuscule des Dieux* : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. S. Dupuis
* * *
1/2/1896
- La Walkyrie* : Chevauchée
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. J.-Th. Radoux
* * *
10/5/1896
- Lohengrin* : 1^{er} Prélude
Tannhäuser : Romance à l'Étoile
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Soliste : Charles Gilibert
* * *
15/11/1896
- Le Crépuscule des Dieux* : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried, Scène finale
Huldigungsmarsch
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Soliste : M^{me} Marie Bréma
Marie Bréma est alors attachée au Théâtre
de Bayreuth
* * *
7/2/1897
- Parsifal* : Scène de la séduction de Kundry
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Ouverture
Tristan et Yseult : Prélude du 1^{er} acte, Mort
d'Yseult
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Solistes : Kundry et Yseult : M^{me} Rosa
Sucher ; *Parsifal* : M. Désiré Demest
M^{me} Rosa Sucher est alors attachée aux
Théâtres de Bayreuth et de Berlin
M. Déiré Demest est prof. au C.R.M.Bxl.
* * *
13/2/1897
- Tannhäuser* : Air d'Elisabeth (?)
Vaisseau fantôme : Ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Soliste : M^{lle} Éléonore Blanc
M^{lle} Blanc des Concerts Lamoureux
* * *
20/3/1897
- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
Walter devant la corporation des maîtres,
Chant de concours de Walter
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. J.-Th. Radoux
Soliste : M. W. Cronberger
Cronberger attaché à l'Opéra de
Brunswick
* * *
11/4/1897
- La Cène des Apôtres (Das Liebesmahl der
Apostel)*
Kaisermarsch
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
* * *
27/11/1897
- Tristan et Yseult* : Prélude du 3^e acte et
Scène finale

C.R.M.L.	6/1/1899
Orch. C.R.M.L.	<i>Tannhäuser</i> : Air d'entrée d'Elisabeth
Dir. : J.-Th. Radoux	<i>Lohengrin</i> : Prélude du I ^{er} acte
Soliste : M ^{me} Elise Kutsherra-Denys	<i>Tristan et Yseult</i> : Prélude du I ^{er} acte et Final
M ^{me} Kutsherra-Denys est alors cantatrice à la cour de Saxe, de l'Opéra de Paris et des Concerts Colonne de Paris	<i>Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg</i> : Ouverture
***	C.R.M.L.
5/12/1897	Orch. Nouv. Conc.
<i>Schmerzen (Wesendonck Lieder)</i>	Dir. : Félix Mottl
<i>Träume (Wesendonck Lieder)</i>	Soliste : M ^{me} Henriette Mottl
<i>L'Atente</i> (d'après poésie de Victor Hugo)	Concert exceptionnel dirigé par F. Mottl
C.R.M.L.	M ^{me} Henriette Mottl est alors attachée aux Théâtres de Bayreuth et Karlsruhe
Orch. Nouv. Conc.	***
Dir. : S. Dupuis	15/1/1899
Soliste : M ^{lle} Marie Bréma	24/1/1899
M ^{lle} Marie Bréma est alors attachée au Théâtre de Bayreuth	27/1/1899
L'instrumenta. est due à Félix Mottl	<i>Tannhäuser</i>
***	Théâtre royal
30/12/1897 (date de la I ^{re})	Distribution : voir annexes
2/1/1898	***
9/1/1898	4/2/1899
13/1/1898	<i>Le Crépuscule des Dieux</i> : Voyage sur le Rhin
20/1/1898	C.R.M.L.
23/1/1898	Orch. C.R.M.L.
23/1/1898	Dir. : J.-Th. Radoux
3/2/1898	***
27/2/1898	12/11/1899
7/3/1898	<i>La Walkyrie</i> : Les adieux de Wotan, Chevauchée
14/3/1898	C.R.M.L.
21/3/1898	Orch. Nouv. Conc.
<i>Tannhäuser</i>	Dir. : S. Dupuis
Théâtre royal	Soliste : M. A. Van Rooy
Distribution : voir annexes	***
I ^{re} représentation à Liège	27/1/1900
***	<i>Grosser Festmarsch</i>
20/3/1898	C.R.M.L.
23/3/1898	Orch. C.R.M.L.
4/4/1898	Dir. : J.-Th. Radoux
<i>Lohengrin</i>	***
Théâtre royal	28/1/1900
Distribution : voir annexes	1/2/1900
***	6/3/1900

- Tannhäuser* * * *
Théâtre royal 3/6/1900
Distribution : voir annexes * * *
2/3/1900
Lohengrin : I^{er} Prélude
Tannhäuser : Marche des Pèlerins
Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Concert fait à Huy * * *
17/3/1900 (date de la I^{re})
18/3/1900
22/3/1900
29/3/1900
1/4/1900
La Walkyrie
Théâtre royal
Distribution : voir annexes
I^{re} représentation à Liège * * *
18/5/1900
Tannhäuser : Ouverture
Lohengrin : Prélude du 3^e acte
Jardin d'Accl.
Sousa and his Band
Dir. : John Sousa
Concert exceptionnel donné par un Band américain * * *
20/5/1900
Tannhäuser : Fantaisie sur les grands thèmes de l'opéra
Jardin d'Accl.
Soc. royale de l'Émulation de Verviers.
Dir. : Alphonse Wroncken + Harmonie du 14^e rég ; de ligne. Dir ; : M. Léonard
Adaptation * * *
11/6/1900
Rienzi : Ouverture
Kiosque du blv. d'Avroy
I^{er} rég. d'infanterie de la Garde Civique
Dans le cadre d'un concert de charité
- * * *
3/6/1900
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Paraphrase
Casino Grétry
Organisé par Cercle d'Escrime de l'Est
Adaptation
Concert amateur et de charité * * *
12/6/1900
Tannhäuser : Marche des Nobles
La Walkyrie : Grande fantaisie
Kiosque blv. d'Avroy
Mus. 2^e rég. des Lanciers. Dir. : E. Bernaert
Adaptation * * *
24/6/1900
Lohengrin : Fantaisie
Jardin d'Accl.
Mus. 2^e rég. des Lanciers. Dir. : E. Bernaert
Adaptation * * *
7/9/1900
Tannhäuser : Marche des Nobles
Kiosque blv. d'Avroy
Mus. 14^e rég. de ligne. Dir. : Ch. Léonard * * *
30/9/1900
Tannhäuser : Romance à l'Étoile, Marche des Nobles
La Walkyrie : Grande fantaisie
Kiosque blv. d'Avroy
Mus. 2^e rég. de Lanciers.
Dir. : E. Bernaert
Adaptation * * *
3/11/1900
6/12/1900
7/3/1901
Lohengrin
Théâtre royal
Distribution : voir annexes
Nombre de représentations incomplet

- ***
- 9/2/1901
- Le Crépuscule des Dieux* : Marche funèbre
pour la mort de Siegfried
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
- ***
- 28/4/1901
- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
Ouverture
C.R.M.L.
Orch. Nouv-Conc.
Dir. : Wilhelm Mengelberg
- ***
- 12/5/1901
- La Walkyrie* : I^{er} acte
Siegfried-Idyll
Lohengrin : Récit du Graal
Tannhäuser : Air d'entrée d'Elisabeth,
Ouverture
C.R.M.L.
Orch. Nouv. Conc.
Dir. : S. Dupuis
Solistes : Siegmund, Lohengrin : M.
Dalmoris ; Hundig : M. Vallier ; Sieglinde,
Elisabeth : Mlle Paquot
Concert consacré à Richard Wagner
Les solistes sont attachés au Théâtre de La
Monnaie
- ***
- 7/12/1901
- La Walkyrie* : Chevauchée
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
- ***
- 14/1/1904
- 24/1/1904
- 2/2/1904
- 8/2/1904
- Tannhäuser*
Théâtre royal
Distribution : voir annexes
- ***
- 26/3/1904
- Lohengrin* : Les adieux de *Lohengrin*
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Soliste : M. Lucien Henner
Henner est attaché au Théâtre de la
Monnaie
- ***
- 11/3/1905
- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
Ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
- ***
- 21/1/1906
- Tannhäuser*
Théâtre royal
Distribution : voir annexes
- ***
- 3/2/1906
- Mélodie *Träume (Wesendonck Lieder)*
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Soliste : M^{me} Julia Merten-Culp
- ***
- 31/3/1906
- Parsifal* : Final du I^{er} acte : scène du Graal
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
- ***
- 29/4/1906
- Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* :
Preislied
Conc. Symphoniques.
Dir. : Jules Debeve
Violon-solo : M. E. Fassin
Adaptation
- ***
- 16/11/1907
- Lohengrin* : Prélude du 3^e acte
C.R.M.L.

- Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
* * *
20/11/1909
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Ouverture
La Walkyrie : Prélude, Monologue de
Siegfried, Récit de Sieglinde, Duo.
Le Crépuscule des Dieux : Voyage sur le Rhin
Tannhäuser : Prière d'Elisabeth
Mélodie Rêves (*Wiesendonck Lieder*)
Lohengrin : Les adieux de Lohengrin,
Prélude du 3^e acte
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : J.-Th. Radoux
Solistes : Siegfried, Lohengrin : M.
Heinrich Hensel ; Sieglinde, Elisabeth :
Mme Hensel-Schweitzer
Concert exclusivement consacré à Richard
Wagner
Heinrich Hensel est alors attaché à l'Opéra
de Wiesbaden
M^{me} Hensel-Schweitzer est alors attachée à
l'Opéra de Frankfurt
* * *
19/11/1910
Vaisseau fantôme : Ouverture
La Walkyrie : Scène du 3^e acte : les adieux
de Wotan
Siegfried : 1^{er} acte : fin de la scène 2 et scène
3
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
Preislied
Kaisermarsch
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Solistes : Siegfried, Walther : M. Heinrich
Hensel ; Brünnhilde : M^{me} Hensel-
Schweitzer ; Wotan : M. Henri Seguin
Concert exclusivement consacré à Richard
Wagner
Henri Seguin du C.R.M.L.
* * *
16/12/1911
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg :
- Ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L. Dir. : S. Dupuis
* * *
24/2/1912
Le Crépuscule des Dieux : Voyage sur le Rhin
Rienzi : ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : S. Dupuis
* * *
22/3/1913
Ouverture Faust
Le Crépuscule des Dieux : Acte 3, scène 2
Tannhäuser : Venusberg-bacchanale du 1^{er}
acte, Introduction du 3^e acte, Choeur des
Pèlerins, Scène 2 : Romance à l'Étoile,
Scène et final du 3^e acte
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : S. Dupuis
Solistes : Siegfried, Tannhäuser : M.
Heinrich Hensel ; Gunther, Wolfram : M.
Edmond Louis ; Hagen : M. Henri
Bloemgarten ; Venus : M^{lle} Gilis ;
Guerriers : S. Lavoye, G. Bodeau, W.
Malpas, A. Kroll
Heinrich Hensel est alors attaché aux
Théâtres de Bayreuth et du Métropolitain
de New York
* * *
31/1/1914
Tannhäuser : Ouverture
C.R.M.L.
Orch. C.R.M.L.
Dir. : S. Dupuis
* * *
1915
Parsifal (???)
Théâtre royal
Prévision inaboutie formulée par M.
Fermo, directeur du Théâtre de Rouen et
candidat à Liège.

ANNEXE 2

LES OPÉRAS WAGNÉRIENS À LIÈGE:

DISTRIBUTION DES RÔLES

- 1884 : *LOHENGRIN*
 Première à Liège : 27 mars 1884
 Direction : Édouard GALLY
 Chefs d'orchestre : MM. CAMBON et
 RADENEZ
 Elsa de Brabant : M^{me} MARTINON
 Lohengrin : M. DELABRANCHE
 Ortrude : M^{me} SBOLGI
 Henri, roi d'Allemagne : M. GALLY
 Frédéric de Telramund : M. Charles
 FONTAINE
 Un héraut : M. LOURDES
 Les pages d'Elsa : M^{me} GRANTE, M^{me}
 Marie GEORGES, M^{me} FRASIER, M^{me}
 LEJEUNE
 Mise en scène : M. EMMANUEL
 Décors : MM. CÉLOS et BERNIER
 Armes et armures : Maison Leblanc-
 Granger, fournisseur de l'Opéra de Paris
 * * *
- 1893 : *LOHENGRIN*
 Direction : Joël FABRE
 Chef d'orchestre : Léon DUBOIS
 Elsa de Brabant : M^{me} DAURIAC
 Lohengrin : M. FONTEIX
 Ortrude : M^{me} D'AJAC
 Henri, roi d'Allemagne : M. ATHÈS
 Frédéric de Telramund : M. SOUM
 Un héraut : M. BARS
 * * *
- 1897/1898 : *TANNHÄUSER*
 Première à Liège : 30 décembre 1897
 Direction : J. BURNET-RIVIÈRE
 Chef d'orchestre : D. DE LA CHAUSSÉE
 Tannhäuser : M. DURAND
- Elisabeth : M^{me} DARLAYS
 Vénus : M^{me} CARO-LUCAS
 Wolfram : M. VILETTE
 Herman Landgrave : M. BOUSSA
 Walther : M. GUEURY
 Biterolf : M. DANSE
 Un Pâtre : M^{me} MAITVA
 Reinmar : M. VANAL
 Henri : M. A. MASSET
 Mise en scène : M. P. VANAL
 Décors : M. FRAINEUX
 Costumes : Maison Herman à Liège
 Maîtresse de ballet : M^{me} ROZIER
 Danseuses : M^{ms} OLGA EULER, LIRVA,
 ARANKA et les Coryphées
 * * *
- 1898 : *LOHENGRIN*
 Direction : J. BURNET-RIVIÈRE
 Chef d'orchestre : Léon DUBOIS
 Elsa de Brabant : M^{me} DARLAYS
 Lohengrin : M. DURAND
 Ortrude : M^{me} CARO-LUCAS
 Henri, roi d'Allemagne : M. BOUSSA
 Frédéric de Telramund : M. VILETTE
 Un héraut : M. DANSE
 * * *
- 1899 : *TANNHÄUSER*
 Direction : J. BURNET-RIVIÈRE
 Chef d'orchestre : M. DE LA FUENTE
 Tannhäuser : M. DUFFAUT
 Elisabeth : M^{me} H. THERRY
 Vénus : M^{me} CARO-LUCAS
 Wolfram : M. GRIMAUD
 Herman Landgrave : M. CHAVAROCHE
 Walther : M. GUEURY

Biterolf : M. PIENS
 Un Pâtre : M. MATIVA
 Reinmar : M. VANAL
 Henri : M. ALEXANDRE
 Maître de ballet : M. AMBROSENY
 Danseuses : M^{les} Olga EULER, GILARDI,
 CZERNY et les Coryphées

1900 : *TANNHÄUSER*

Direction : Horace MARTINI
 Chef d'orchestre : M. DE LA FUENTE
 Tannhäuser : M. DE MEYER
 Elisabeth : M^{me} LYVENAT
 Vénus : M^{me} FLORELLI
 Wolfram : M. G. LAFON
 Herman Landgrave : M. Ch. ROUGIER
 Walther : M. MALLET
 Biterolf : M. COURTOIS
 Un Pâtre : M. FÉRAUD
 Reinmar : M. DE DONCKER
 Henri : M. PIRE

Quatre pages : MM. PRÉVERS, DEWICK,
 CHRISTOPHE, LÉONARD

1900 : *LA WALKYRIE*

Première à Liège : 17 mars 1900
 Direction : Horace MARTINI
 Chef d'orchestre : M. DE LA FUENTE
 Sieglinde : M^{lle} Marguerite MARTINI
 Siegmund : M. DE MEYER
 Brünnhilde : M^{me} LYVENAT
 Wotan : M. COURTOIS
 Fricka : M^{me} FLORELLI
 Hunding : M. ROUGIER
 Helmwige : M^{me} FÉRAUD
 Gerhild : M^{me} NARICI
 Ortlinde : M^{me} DAILLY
 Waltraute : M^{me} FLORELLI
 Siegrune : M^{me} BEER
 Schwertleite : M^{me} PRÉVERS
 Rossweisse : M^{me} DEWICK
 Grimgerde : M^{me} VERMOREL
 Décors : MM. CÉLOS et BERNIER, et
 DEVIS et LYNEA

1900/1901 : *LOHENGRIN*

Direction : Horace MARTINI
 Chef d'orchestre : non précisé
 Elsa de Brabant : M^{me} LYVENAT
 Lohengrin : M. BARRÉ
 Ortrude : M^{me} MARCILLAC
 Henri, roi d'Allemagne : M. CAMOIN
 Frédéric de Telramund : M. VILETTE
 Un héraut : M. CHAZEAX

1904 : *TANNHÄUSER*

Direction : G. DESCHESNE
 Chef d'orchestre : non précisé
 Tannhäuser : M. DE LERICK
 Elisabeth : M^{lle} CATALAN
 Vénus : M^{lle} ERRAL
 Wolfram : M. LESTELLY
 Herman Landgrave : M. GREIL
 Walther : M. GRILLIÈRES
 Biterolf : M. LACAN
 Un Pâtre : M^{lle} D'AUBRET
 Reinmar : M. BERNARD
 Henri : M. A. MASSET
 Quatre pages : M^{mes} CADEAU,
 CHRISTOPHE, GALÈRE, F. PILLARD
 Maîtresse de ballet : M^{lle} SBERNA
 Danseuses : M^{mes} CÉRÉZA, ALBERS et les
 dames du ballet

1906 : *TANNHÄUSER*

Direction : G. DECHESNE
 Chef d'orchestre : non précisé
 Tannhäuser : M. PERRENS
 Elisabeth : M^{lle} CATALAN
 Vénus : M^{lle} RAMBLY
 Wolfram : M. ROUARD
 Herman Landgrave : M. MALHERBE
 Walther : M. MARCOTTY
 Biterolf : M. DESEQUIER
 Un Pâtre : M^{lle} PÉGUILLAN
 Reinmar : M. CHRISTOPHE
 Henri : M. A. MASSET
 Maître de ballet : M. HOLTZER